

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(François\)](#), [Vie sociale \(Val-Richer\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-10-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote747, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

291 Du Val-Richer, Jeudi soir 17 oct 1839 9 heures

Je me suis promené hier longtemps. Le temps était admirable. Aujourd'hui la pluie

a recommencé au moment où j'allais sortir. J'ai pourtant eu quatre visites de Lisieux J'admire les gens qui font cinq lieues par la pluie pour venir passer une demi heure avec moi. Il faut que je sois bien aimable. Je le suis pourtant fort peu cette année pour mes amis de Lisieux et des environs. C'est au mois d'Octobre qu'on me donne à dîner. J'ai déclaré que je n'en accepterais aucun, que j'étais encore enrhumé, que je ne voulais pas l'être pour la session, et que mon médecin m'avait interdit d'ici là toute course, tout dîner. Je suis à mon neuvième refus. On me les pardonnera. Je m'en porterai mieux, et je serai libre plutôt. Je ferais volontiers cinq lieues pour aller dîner rue St. Florentin et je suis sûr que je ne m'en porterai pas plus mal. Du reste, pour la première fois depuis six semaines presque, j'ai eu aujourd'hui le sentiment de la pleine santé. Je n'ai pas toussé du tout, ni éprouvé la moindre peine à respirer.

Vendredi 7 heures

Comment s'est passé votre dîner Fleischmann ? A-t-il eu l'air aussi ahuri en vous le donnant qu'en vous y priant ? Est-ce que les Granville ne sont pas arrivés ? Vous ne m'en dites rien. L'impopularité de la Reine me paraît en progrès. On exploite bien longtemps contre elle cette pauvre Lady Flora Hastings. Il y a des fautes interminables.

Savez-vous si Lord Ponsonby reste décidément à Constantinople ? Il avait été question de le rappeler lorsque nous avons rappelé l'amiral Roussin. Mais on ne paraît pas disposé, pour le moment à faire comme nous. On n'ose pas non plus faire autrement. C'est de la bien petite politique.

4 heures

La poste ne m'arrive qu'à onze heures. Une roue de la voiture s'est brisée à Mantes. Je commençais à m'impatienter. Je vous aime beaucoup. Je vous le dirai à mon aise demain, en attendant mieux. Il faut aujourd'hui que je renvoie promptement le facteur ; sans quoi ma lettre vous manquerait demain. Adieu. Adieu. Je vous en prie, ayez de jolis tapis. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 291. Val-Richer, Jeudi 17 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1895>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 octobre 1839

Heure Soir, 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---



Monsieur le Prince de Lieven  
Rue d'Alger 2

Paris

20

Je me suis pressé  
 longtemps de vous écrire au moment  
 où j'ai vu de vous en un moment  
 d'absence. J'ai pourtant eu quatre  
 heures. Mais mon temps qui s'en  
 passe si vite pour venir passer  
 avec moi. Et sans que je sois  
 de la suite probable pour peu que  
 mes amis de dix ans et de moi  
 soient d'attente qu'on me donne à  
 dévotion que je me accablent  
 j'aurais encore enchaîné que je ne  
 n'aurais pour la dernière et que ma  
 absence interdite d'être la toute  
 d'être de la suite à mon retour  
 les perdus. Je suis perdus  
 je suis très pleuré.

Je suis volentier très bien  
 d'être en l'attente, si je suis  
 je me suis perdus pour plus  
 d'années pour la première fois  
 d'années pour la première fois

29

Du Val Richer - Pont, le 17 oct. 1829

9 heures.

747

20

Je me suis promené hier  
longtemps. L'air étoit admirable. Aujourd'hui  
la pluie a recommencé au moment où j'allai  
sortir. J'ai pourtant eu quatre visites de  
dilectes. J'admire le genre qui font cinq lieues  
pour la pluie pour venir passer une demi-heure  
avec moi. Il faut que je sois bien aimable.  
Je le suis probablement fort peu cette année pour  
mes amis de dilectes et de, environ. C'est au  
mois d'Octobre qu'on m'a donné à l'insu, j'ai  
d'ailleurs que je n'ai accepté aucun, que  
j'étais encore enrhume, que je ne voulais pas  
l'être pour la session, et que mon médecin  
m'avait interdit d'ici là toute course, tout  
dîner. Je suis à mon troisième refus, tu me  
les pardonnera. Je n'en porterais mieux &  
je serai libre plutôt.

Je ferai volontiers cinq lieues, pour aller  
dîner au f. Horvostin, si je suis sûr que  
je ne me porterais pas plus mal.

De reste, pour la première fois depuis dix  
ans, jamais mieux, j'ai en aujourd'hui le sentiment

de la pleure d'air. Je n'ai pas toussé du tout,  
ni éprouvé la moindre peine à respirer.

Vendredi 7 heures.

Comment s'est passé votre dîner Heisthemann?  
A-t-il eu l'air aussi ahuri en vous le dormant  
qu'en vous y priant?

Est-ce que la jeune fille ne vous paraît-elle  
pas un peu bête, rien. L'impopularité de la  
Reine me paraît en progrès. On exploite bien  
longtemps contre elle cette pauvre Lady Blaca  
hadings. Il y a des fautes interminables. Sauriez-  
vous le lord Lansbury vient-il décidément à Constantinople?  
Il aurait été question de le rappeler. Lorsque nous  
avons rappelé l'amiral Roussin, mais on ne  
paraît pas disposé, pour le moment, à faire comme  
nous. On n'en pas non plus fait autrement. C'est  
de la bien petite politique.

11 heures.

La poste ne m'est arrivée qu'à six heures. Une  
dame de la voiture s'est brisée à Mantua. Le  
communisme à Milan paraît en progrès.

Je vous le dis à mon site demain, en  
attendant mieux. Il faut aujourd'hui que je renvoie  
promptement le facteur, dans quinze jours, ma lettre vous  
manquera demain. Adieu. Adieu. Je vous en  
prie, ayez de jolis tapirs. Adieu.

L. J.